

THÉÂTRE

« Le dedans des choses » de Nadia Ghadanfar, à la Rose des Vents

Fragile alchimie des corps contraires

Plateau nu. Noir. Seul un fil ténu, vertical, brillant, retient l'attention, déviant son cours des cintres de la scène en un rai de lumière jusqu'à former au sol un tortillon, petit monticule du temps qui s'écoule tel le mouvement silencieux mais inexorable d'un sablier imaginaire (scénographie Stéphane Cauchy).

Le temps fait si bien son affaire que l'on n'avait pris garde à la présence au sol de deux corps allongés, comme dormant presque entrelacés, surgis de nulle part. Deux corps qui bientôt vont dévoiler leur singulière et solidaire complémentarité : l'un affligé d'un équilibre précaire, celui de la comédienne Nadia Ghadanfar pour qui rester debout et marcher est une épreuve de chaque instant ; l'autre, celui de l'acrobate voltigeur Arthur Sidoroff.

Au fil du temps

Ce duo dissemblable entreprend sous le regard captivé et parfois inquiet des spectateurs un parcours ingénieux et périlleux au cours duquel la



Dans cette création de Nadia Ghadanfar, les corps sont poussés à la limite entre la chute et l'exploit. (Photo Arnaud Féret)

sportive assurance de l'un transcende l'instabilité chronique de l'autre et inversement les balbutiements de la seconde procurent humanité à la

puissance virtuose du premier. Les mots viendront ensuite inscrire cette sensible et émouvante trajectoire des corps et de l'âme (mise en scène et

chorégraphie Pascaline Verrier) dans une histoire d'enfance et d'enfant qui grandissant à travers les troubles chaotiques des disputes et de la sépa-

ration de ses parents s'emploie à s'ouvrir un nouvel horizon réenchanté par l'écriture poétique.

Inspirée du livre de Patrick Autréaux « le Dedans des choses », cette nouvelle création de Nadia Ghadanfar (et d'une talentueuse équipe regroupée dans la Cie La Fabrique) se distingue par une fragile alchimie des corps contraires constamment à la frontière limite entre la chute et l'exploit en une succession de figures inventives. Et lorsque la comédienne se prend d'audace en figure de proue ailée d'un navire imaginaire on ne peut s'empêcher de penser à « l'Albatros », poème célèbre de Charles Baudelaire.

Paul KROS

* Le Dedans des choses, Cie la Fabrique, Nadia Ghadanfar, c'était à La Rose des Vents dans le cadre du festival du cirque les toiles dans la ville, initié par Le Prato, Pôle national du cirque. Rens. : larose.fr - tél. 03.20.61.96.96 ; Le Prato, tél. 03.20.52.71.24 info@leprato.fr

CONCERTS

Orchestre international du Vetex à la Maison Folie Beaulieu de Lomme

Le collectif belge a transformé la salle de concert en piste de danse

➔ On dit que les fanfaron jouent en marchant pour s'éloigner du bruit. La quinzaine de musiciens ne déambulait pas dans les rues, ce 14 octobre à la Maison Folie Beaulieu, à Lomme, mais occupait une scène déjantée chargée d'un patchwork d'objets. Des parasols, des yuccas et Barbie sur un pied de micro seront les seuls spectateurs statiques de la milonga. Quelques autres rythmiques ont été enclavées dans cette récurrence joyeuse utilisée dans les musiques balkaniques. Tarentelles, lambadas et mesures asymétriques ont permis au graphique sousasophone d'échapper à la basse festive et sportive.

Les bandas, les brass-band ou les fanfares, quel que soit le pays où l'on trouve ces musiciens de cuivres, cet ensemble est avant tout une bande d'amis souvent à la pratique amateur. Même si quelques solos de saxophone distillés par-ci par-là ont montré la maîtrise technique du musicien, l'enjeu n'est certes pas la



réception contemplative. L'Orchestre International du Vetex a généré une soirée où les familles se sont remuées de concert de la piste à la buvette et de la buvette à la piste. Même les tonalités mineures ont été turbulentes et réjouies.

Qu'il s'agisse de Daft Punk joué par la fanfare interarmées, d'Emir Kusturica et le No Smoking Orchestra, ou de la Brigade Des Tubes, les fanfares sont

de plus en plus populaires ces derniers temps par leur sous-entendu énergique et fédérateur. L'Orchestre du Vetex, du nom de la filature désaffectée à Courtrai devenue vivier d'artistes, a su transformer le son des cuivres en un moment en or pour les familles et les amis réunis.

Alvina LANGLAIS

Ce 21 octobre à Villeneuve d'Ascq

La mer, l'eau, Léo, les mots...

➔ L'Université des Sciences et technologies de Lille organise ce samedi 21 octobre, en partenariat avec Radio Campus Lille, une rencontre intitulée Autour de Léo Ferré, avec notamment un atelier d'écriture et des interprétations d'artistes régionaux.

Au programme : de 14 h à 16h30, atelier d'écriture animé par Marc Maille sur le thème Eau et formes, avec restitution éventuelle des textes en première partie de la scène ouverte. Ces jeux d'écriture en expression libre sont basés sur le principe de la construction-reconstruction, en référence aux *Chants de la fureur*, très long poème de Léo Ferré, dont Marc Maille a extrait sept chansons (parmi lesquelles *La mémoire et la mer* ou encore *La mer noire*).

De 17h à 18h30, après une pause, Robert Horville évoque la correspondance entre André Breton et Léo Ferré. L'année 1956 est celle de la rencontre de ces deux-là et d'une amitié intense, suivie d'une rupture tout aussi violente. Une correspondance inédite montre combien Ferré faisait alors partie du monde littéraire plus

que du monde de la chanson et éclaire la personnalité de Breton. Il se joue comme une pièce en trois actes – la rencontre, la rupture et l'après – qui fera l'objet de cette intervention. De 19h30 à 21h30, scène ouverte avec des artistes régionaux nordistes interprétant Léo Ferré. Diffusion de l'enregistrement sur Radio Campus (106.6 FM) et sur le site internet de la station, dans le cadre de l'émission mensuelle de poésie.

Entrée libre. Buvette et restauration sur place. A l'espace Culture de l'université, avenue Carl Gauss, à Villeneuve-d'Ascq (métro, ligne 1, station « Cité scientifique »).

Albert LAMMERTYN

Le Dedans des choses

PATRICK AUTRÉAUX

Éditions Gallimard, 2012

La Fabrique / Hauts-de-France

mise en scène et chorégraphie **Pascaline Verrière** ; mise en scène et adaptation **Didier Cousin** ; circassien **Mathieu Antajan** ; comédienne **Nadia Ghadanfar**

Le Dedans des choses est le récit d'une conversion sans transcendance à la poésie, le passage d'une désillusion, d'un effondrement à une tentative de ré-enchantement du monde en passant par un lieu vide. Dans l'adaptation scénique, on retrouve les deux protagonistes (un circassien, une comédienne) sous le choc d'un chaos. Ils sont traversés par les mots qui révèlent leur chambre intérieure, mots qui sont les jalons d'une piste à suivre, l'évidence d'une expérience qui s'accomplit, jamais pour expliquer mais pour exprimer. Prenant appui sur quelques scènes clés, réduisant le récit à une armature, nous avons laissé place à un travail autour du corps et de la voix. À la Chartreuse, nous tentons un retour sur le plateau nu pour vérifier avec l'auteur la trame narrative dégagée. Nadia Ghadanfar

Comédienne, **Nadia Ghadanfar** possède une particularité : lorsqu'elle se déplace, sa démarche hésitante l'emmène constamment au bord du déséquilibre. Cette fragilité du corps se fait force créatrice. Hors normes, sa manière d'occuper le temps et l'espace devient source d'inspiration pour les auteurs (Antoine Lemaire) et les metteurs en scène (Guy Allouche).

Parallèlement à des études de psychiatrie, **Patrick Autréaux** écrit de la poésie et des critiques d'art contemporain. Il a publié *Dans la vallée des larmes*, *Soigner* et *Les Irréguliers* (Éditions Gallimard) et *Se survivre* (Éditions Verdier). Il est venu en résidence à la Chartreuse avec Thierry Thieu Niang en 2015 pour *Le Grand Vivant*.

+++ Facebook Le Dedans des choses / La Fabrique

Coproduction La rose de vents-Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq et le Prato-Pôle national des arts du cirque, Lille. Avec le soutien de Le Grand Sud, Lille ; de la Drac Hauts-de-France et du Conseil régional Hauts-de-France au titre de l'aide au projet ; de la Chartreuse-CNES.

Création du 10 au 14 octobre 2017 à La rose des vents-Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq.

■ Équipe en résidence du 28 août au 9 septembre 2017.

LABORATOIRE
mardi 5 septembre (cf. p. 24)



Nina Simone (titre provisoire)

DAVID GESELSON

Après avoir écrit, joué et mis en scène *En Route-Kaddish* et *Doreen (aide à la création ARTCENA)*, j'engage un nouveau chantier d'écriture et de recherche documentaire sur la vie de *Nina Simone* et sur l'histoire des mouvements Afro-Américains de lutte pour l'obtention des droits civiques aux États-Unis dans les années 60 et 70.

Nina Simone, Eunice Waymon de son vrai patronyme, était habitée par d'autres. D'autres voix, des ancêtres, d'autres Nina.

À la lecture de sa biographie, à l'écoute de ses textes et de sa musique, il semble bien que plusieurs êtres la peuplent. Il est de représenter *Nina Simone*.

Je fais le pari qu'il est possible de montrer les Nina Simone.

Comme les différentes facettes d'une pierre que l'on ne pourrait jamais embrasser d'un même regard.

Ce premier chantier d'écriture me permettra de circonscrire lesquelles d'entre elles choisir et développer pour le plateau.

La vraie Nina, elle, ne serait qu'une voix.

Au-delà de l'aspect biographique, le projet se saisira des figures du Mouvement (Malcolm X, Martin Luther King Jr., Stokely Carmichael, James Baldwin, Angela Davis) pour tenter de leur donner une traduction scénique, de l'incarnation des êtres à celles des idées.

+++ altermachine.fr/content/david-geselson-cie-lieux-dits

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 6 au 30 septembre 2017.

LABORATOIRE
jeudi 28 septembre (cf. p. 24)



Héroïne(s) (titre provisoire permanent)

SABINE TAMISIER

Compagnie les Passeurs / Provence-Alpes-Côte d'Azur

metteuse en scène **Stéphanie Rongéot** ; comédienne **Lucile Jourdan** ; création musicale **Gentiane Pierre** ; scénographie/visuel **Isabelle Fournier** ; création lumière **Joëlle Dangeard** ; assistant mise en scène/chargé de production **Alain Fillit**

Héroïne(s) est une expérimentation communautaire qui questionne nos dépendances ordinaires et nos magnifiques fragilités, nos combats épuisés et nos hontes rageuses. L'idée est d'affronter collectivement les questions politiques et philosophiques que posent l'usage des drogues et les comportements addictifs sur soi, sur l'existence, sur la construction individuelle. Le triptyque qui s'échafaude est un projet kaléidoscopique. Trois auteur(e)s, trois actrices, trois solos autonomes. Ce sont nos points de vue qui se déplacent à travers la commande d'écriture des auteur(e)s Sabine Tamisier, Dominique Richard et Sophie Lannefranque, qui se rencontreront en traçant chacun(e) le portrait de trois femmes sous emprise. Lucile Jourdan

La Compagnie les Passeurs, fondée en 2005 à Lyon, est installée en Paca depuis 2013 et artiste associé au Théâtre du Briançonnais (05). Réunis par un même intérêt pour les auteurs de théâtre contemporain, Lucile Jourdan et son équipe artistique ont pour ambition de sensibiliser aux nouvelles formes d'écritures et de questionnement du monde, en proposant une lecture originale des enjeux du théâtre susceptible d'ouvrir d'autres perspectives au regard.

+++ compagnielespasseurs.fr

Coproduction Théâtre du Briançonnais-Scène conventionnée pour les écritures d'ici et d'ailleurs. Avec le soutien du Forum Jacques Prévert-Carros-Pôle de développement culturel ; La Distillerie, Aubagne ; le Théâtre Antoine-Vitez, Aix-en-Provence ; la Chartreuse-CNES. Avec le compagnonnage auteurs Drac Paca et le Département 05.

Création 26 janvier 2018 au Forum Jacques-Prévert, Carros (06).

■ Équipe en résidence du 18 au 30 septembre 2017.

LABORATOIRE
jeudi 28 septembre (cf. p. 24)



J'ai un nouveau projet

GUILLERMO PISANI

Compagnie LSDI / Île-de-France

auteur et metteur en scène **Guillermo Pisani** ; comédiens **Marc Bertin**, **Sol Espeche**, **Frédérique Loliée**, **Benjamin Tholozan**

Cela se passe dans un bar parisien. Un espace multifonctions d'aujourd'hui, où l'on va pour prendre un café bien sûr, pour rencontrer quelqu'un, mais aussi beaucoup pour travailler. Certains passent toute la journée devant leur ordinateur, donnent rendez-vous, passent des entretiens, font des réunions de travail. Au point que le responsable du lieu a cru utile de faire installer une photocopieuse. Il y a en même temps une petite exposition. Et un petit récital d'un collectif de poètes. On élabore un petit peu d'art. Un endroit flexible et détendu, en somme, le cadre actuel de la contrainte. Ah oui, parce que cette pièce tournera autour du thème de la liberté et de ses multiples paradoxes. De la liberté dans un pays libre. Ici. Ces deux semaines de résidence avec les comédiens qui créeront le spectacle serviront à développer la dramaturgie à partir d'un premier matériau textuel et au travers du travail de plateau. Guillermo Pisani

Guillermo Pisani est auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur. Artiste associé à la Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie, il dirige la Compagnie LSDI. Il a écrit et mis scène dernièrement : *C'est bien au moins de savoir ce qui nous détermine à contribuer à notre propre malheur* (Comédie de Caen et Théâtre Ouvert, 2017) et *Le Système pour devenir invisible* (Théâtre de Vanves, 2015) projet pour lequel il était venu en résidence à la Chartreuse. Ses textes ont aussi été mis en scène ou en espace par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Alain Françon, Adrien Béal et Louise Dudek.

+++ Facebook Compagnie LSDI

Création à la Comédie de Caen le 24 janvier 2018.

Commande de la Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES. Coproduction La Comédie de Caen-CDN de Normandie.

■ Équipe en résidence du 25 septembre au 6 octobre 2017.

LABORATOIRE
jeudi 28 septembre (cf. p. 24)

